

**« Que ton règne vienne ! » (Luc 11, 2)  
Carême 2019 : troisième semaine**

Nous sommes à la troisième semaine de ce carême. Et je veux prendre en considération la partie finale de Luc 11,2, là où Jésus nous apprend à prier. Voici la traduction de ce verset :

<sup>2</sup> Quand vous priez, dites :  
Père,  
que ton nom soit sanctifié ;  
que ton règne vienne ! (Luc 11, 2).

Ici, Jésus nous demande de dire au Père : « que ton règne vienne ! ». Le règne de Dieu est un thème fréquent dans la prédication de Jésus. En effet, Jésus est conscient d'être envoyé « pour annoncer la bonne nouvelle du règne de Dieu » (Luc 4,43). Et, en faisant route à travers villes et villages, « il annonçait la bonne nouvelle du règne de Dieu » (Luc 8,1; cf. aussi 9,11).

La prédication de Jésus nous permet aussi de comprendre que le règne de Dieu est une réalité dynamique. Elle ne s'impose pas. Elle se concrétise selon notre disponibilité à l'accueillir et à mettre en œuvre la parole de l'évangile. C'est ce que Jésus nous dit à travers le récit du semeur.

<sup>5</sup> « Le semeur est sorti pour semer sa semence.

Comme il semait, du grain est tombé au bord du chemin ;  
on l'a piétiné et les oiseaux du ciel ont (tout) dévoré.

<sup>6</sup> D'autre grain est tombé sur la pierre ;

il a poussé et fut desséché, parce qu'il manquait d'humidité.

<sup>7</sup> D'autre grain est tombé au milieu des épines ; et en poussant avec lui, les épines l'ont suffoqué.

<sup>8</sup> D'autre grain est tombé dans la bonne terre ; et il a poussé et produit du fruit au centuple ».

En disant cela, Jésus s'écriait : « Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende ! »

<sup>9</sup> Ses disciples lui demandaient ce que signifiait cette parabole.

<sup>10</sup> Il dit : « A vous a été donné - don définitif - de connaître les mystères du Royaume de Dieu ;

mais pour les autres, c'est en paraboles,

de cette façon ils voient sans voir et ils entendent sans comprendre (Luc 8,5-10).

La parabole, comme l'explication que Jésus nous donne dans les versets suivants (Luc 8,11-15), souligne comment on peut réagir à la parole de Dieu. On peut réagir comme les non-croyants : ils entendent la parole de Dieu, mais un adversaire, comme les oiseaux de la parabole, arrive et vole la parole. Il y a aussi des personnes faibles, faibles comme une terre sans eau. Il y a aussi les personnes suffoquées par les richesses et les plaisirs qui sont comme des épines qui empêchent la croissance du grain. Mais, après ces trois accueils manqués, il y a aussi un résultat excellent, le résultat donné par « la bonne terre » (v. 8). Et, en revenant sur ce résultat, Jésus va le présenter en ces termes : le grain « qui est dans la belle terre, ce sont ceux qui, ayant entendu dans un cœur beau et bon, tiennent fortement la parole et portent du fruit à force de persévérance » (v. 15). Et ce quatrième groupe de personnes sont les disciples de Jésus, celles et ceux qui accueillent la parole de Jésus et qui, de cette façon, peuvent « connaître les mystères du Royaume de Dieu » (v. 10). Quant aux autres, les juifs qui n'accueillent pas la parole de Jésus, ils s'arrêtent à la surface de son message et ne veulent pas découvrir le message profond qu'il y a derrière la parabole : par conséquent, ils « voient sans voir » et « ils entendent sans comprendre » (v. 10). Avec cette phrase, l'Évangile nous présente le royaume de Dieu dans ses deux aspects : d'un côté la décision de Dieu qui porte à l'accomplissement son projet de salut, de l'autre la responsabilité - décisive elle aussi - de la volonté humaine<sup>1</sup>. S'adresser à Dieu et lui dire « que ton règne vienne » est en

---

<sup>1</sup> Ainsi F. Bovon, *L'Évangile selon saint Luc. 1-9*, Labor et fides, Genève, 1991, p. 404.

même temps, s'engager à accueillir la parole de Jésus « dans un cœur beau et bon » et à porter « du fruit à force de persévérance ».

Le thème du royaume ou de la royauté de Dieu nous est présenté, très fréquemment, aussi dans le Coran<sup>2</sup>. Et le Coran, lui aussi, souligne le lien entre le royaume de Dieu et notre engagement personnel. Je pense à la sourate 6 à propos d'Abraham et de son père nommé Térah dans la Bible et Azar dans le Coran<sup>3</sup>.

<sup>74</sup> Abraham dit à Azar, son père :

« Prends-tu des idoles pour des dieux ?

Je te vois, toi et tes gens, dans un égarement manifeste ».

<sup>75</sup> Ainsi nous avons montré à Abraham le royaume des cieux et de la terre, afin qu'il soit au nombre des croyants (*Sourate 6,74-75*).

Dans ce passage du Coran, « le royaume des cieux et de la terre », c'est-à-dire la domination que Dieu exerce sur l'univers et sur l'humanité, est présenté comme l'un des fondements de la foi du vrai croyant<sup>4</sup>. Au contraire, si une personne prend des idoles - les richesses, le pouvoir, le plaisir - comme des divinités, elle vit dans un égarement manifeste.

Quant à nous, la page de l'Évangile avec le récit du semeur et l'explication donnée par Jésus, un peu comme la page du Coran avec Dieu qui montre à Abraham le royaume des cieux et de la terre, nous responsabilise. Prier c'est, en même temps, s'engager : accueillir la force que Dieu nous donne et agir.

---

<sup>2</sup> Cf. A. Godin et R. Foehrlé, *Coran thématique. Classification thématique des versets du Saint Coran*, Editions Al-Qalam, Paris, 2004, p. 185s, sous la voix « Royauté, Royaume », *mouk* en arabe.

<sup>3</sup> « Le nom du père d'Abraham dans *Genèse 11,26-27* est Térah. Azar serait une transcription grecque de ce nom ». Ainsi dans *Le Coran. Texte arabe et traduction française, par ordre chronologique selon l'Azhaar, avec renvoi aux variantes, aux abrogations et aux écrits juifs et chrétiens*, par S. A. Aldeeb Abu-Sahlieh, L'Aire, Vevey, 2009, p.224. D'autres données dans *Le Coran. Traduction française et commentaire*, par Si Hamza Boubakeur, Maisonneuve & Larose, Paris. 1995, p. 461.

<sup>4</sup> Ainsi dans le *Dictionnaire du Coran*, sous la direction de M. A. Amir-Moezzi, Laffont, Paris, 2007, p. 768.